

## CORRESPONDANCE

## 53. Les Langrois.

A MADEMOISELLE VOLLAND

12 août 1759.

Les habitants de ce pays ont beaucoup d'esprit, trop de vivacité, une inconstance de girouettes cela vient, je crois, des vicissitudes de leur atmosphère qui passe en vingt-quatre heures du froid au chaud, du calme à l'orage, du serein au pluvieux. Il est impossible que ces effets ne se fassent sentir sur eux, et que leurs âmes soient quelque temps de suite dans une même assiette. Elles s'accoutument ainsi, dès la plus tendre enfance, à tourner à tout vent. La tête d'un Langrois est sur ses épaules comme un coq d'église au haut d'un clocher elle n'est jamais fixe dans un point, et si elle revient à celui qu'elle a quitté, ce n'est pas pour s'y arrêter. Avec une rapidité surprenante dans les mouvements, dans les désirs, dans les projets, dans les fantaisies, dans les idées, ils ont le parler lent. Pour moi, je suis de mon pays seulement, le séjour de la capitale et l'application assidue m'ont un peu corrigé. Je suis constant dans mes goûts ce qui m'a plu une fois me plaît toujours, parce que mon choix est toujours motivé :

que je hâisse ou que j'aime, je sais pourquoi. Il est vrai que je suis porté naturellement à négliger les défauts et à m'enthousiasmer des qualités. Je suis plus affecté des charmes de la vertu que de la difformité du vice je me détourne doucement des méchants, et je vole au-devant des bons. S'il y a dans un ouvrage, dans un caractère, dans un tableau, dans une statue, un bel endroit, c'est là que mes yeux s'arrêtent; je ne vois que cela je ne vois que cela je ne me souviens que de cela; le reste est presque oublié. Que deviens-je lorsque tout est beau? Vous le savez, vous, ma Sophie, vous le savez, vous, mon amie un tout est beau, lorsqu'il est un en ce sens, Cromwell est beau, et Scipion aussi, et Médée, et Arria<sup>1</sup>, et César et Brutus. Voilà un petit bout de philosophie qui m'est échappé ce sera le texte d'une de vos causeries sur le banc du Palais-Royal<sup>2</sup>. Adieu, mon amie dans huit jours d'ici j'y serai, je l'espère....

## 54. Paysage et souvenirs de Langres.

A LA MÈME

A Langres, le 5 août 1759.

Nous avons ici une promenade charmante c'est une grande allée d'arbres touffus, qui conduit à un bosquet d'arbres rassemblés sans symétrie et sans ordre. On y trouve le frais et la solitude. On descend par un escalier rustique à une fontaine qui sort d'une roche. Ses eaux, reçues dans une coupe, coulent de là, et vont former un premier bassin elles coulent encore, et vont en remplir un second ensuite, reçues dans des canaux,

1. Arria, femme de Pétus. | mari, sous l'empereur Claude.  
qui voulut mourir avec son | 2. V. plus haut, p. 226, n. 1.